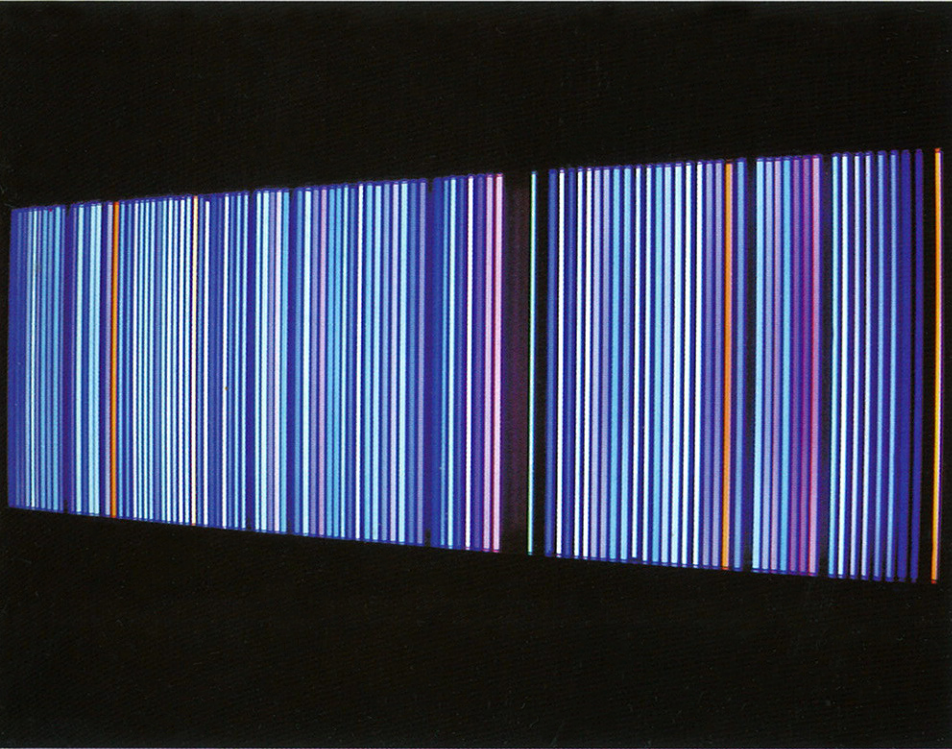


## Que la lumière soit par Eglée de Bure

Thierry Dreyfus travaille la lumière comme d'autres la matière. Sollicité par les plus grands créateurs pour éclairer leurs défilés, cet artiste de l'illusion joue avec les ombres, les faisceaux et les couleurs. Emotion et sensations.



La Lumière de Paris, installation à la Caisse des dépôts et consignations, Paris (décembre 2001).

C'est forcément la curiosité qui l'a poussé. Une envie de voir, de sentir la vie autrement. Alors, comme on réapprend à respirer au yoga, il a réappris à regarder. Mais plus qu'un regard, c'est une sensibilité qui séduit chez lui. Ou comment montrer la lumière... ou ne pas. Thierry Dreyfus pourrait être un illusionniste. Depuis des années, il cherche, joue et trouve. Les défilés de Dior Homme par Hedi Slimane, ceux de Martine Sitbon, Helmut Lang, Miguel Adrover, Viktor & Rolf, Saint Laurent et bien d'autres ont tous été éclairés par lui.

**Equilibre parfait.** Car, au même titre que les vêtements, la lumière témoigne d'un univers, raconte une histoire. Et tout passe par la suggestion, l'émotion, les sensations. Sans jamais empiéter sur le rôle premier d'un défilé – présenter une collection –, Dreyfus crée une ambiance. A chacun des créateurs il offre sa vision. Il aime se définir comme *"un filtre"* qui serait au service des autres. Il dit *"apprivoiser"* la lumière, il dit qu'elle est *"magique et divine"*. Elle

# 82

influe sur notre bien-être, et il le sait. Lever de soleil pour les uns, forêt féérique pour les autres, Dreyfus, tel un musicien, compose. Mais toujours avec subtilité car son talent réside dans cette aptitude à traduire une atmosphère sans jamais trahir celui ou celle avec lequel il l'a imaginée.

Jusqu'à la perfection, il travaille une ombre, une teinte, une transparence, pour trouver l'équilibre parfait. Il faut que le résultat soit imperceptible. Qu'il soit ressenti inconsciemment. Lui dit *"violenter délicatement pour mieux amener à apprécier"*. Pointilleux, sûrement, mais plutôt intolérant comme quelqu'un *"qui ne démord pas de son désir tant il est précis"*. Passionné surtout. Il parlerait des heures de cette lumière qui le guide. Ou encore du bleu des nouveaux phares de voitures ou de la plus belle lumière : celle des bougies.

Evidemment, il y a les défilés, les lancements de parfums et les fêtes. Les rencontres et les coups de cœur. Mais aussi son travail personnel. Là où il ne s'efface plus. Artiste, Thierry Dreyfus a créé une installation pour la Biennale de Lyon : un ciel de jour qui brille la nuit. Il a aussi illuminé une salle de la Caisse des dépôts à Paris. A l'aide de faisceaux, de néons et de couleurs à la fois chaudes et froides, la lumière bleutée d'un coucher de soleil sur les toits de Paris *"s'est arrêtée dans la cour du bâtiment"*. Et puis il y a d'autres projets, comme bientôt ces lampes éditées en série limitée, mais difficile d'en parler pour le moment. Soudain, un rayon de soleil passe à travers la fenêtre, il lève la tête, sourit, puis pose son regard sur le bureau illuminé.